

NOUVELLES DU MEXIQUE

(Volume II, 27 décembre 2006)



**Texte écrit par
Mario Couture,
F.I.C.**



Visite à Huatusco (Cordoba)

3 et 4 décembre 2006



Vue panoramique de Huatusco

De très bonne heure, Gaétan et moi voyageons en direction de Cordoba où nous allons rencontrer le Chancelier du diocèse afin d'obtenir les signatures nécessaires au changement de notre statut de touristes à éventuels résidents mexicains. Par la même occasion, nous rencontrons Mgr. Eduardo Patiño, évêque du diocèse et le curé de Huatusco, Padre Alberto Rosas Palomo. Pendant notre absence, Isabelle et Daniel ont leur cours d'espagnol et reçoivent le groupe Agapê pour la réunion hebdomadaire.

Pour se rendre à Cordoba, nous voyageons dans un autobus qui n'a rien à envier aux autobus interurbains du Québec. Le voyage dure deux heures. Nous roulons sur une route empruntant le même chemin d'Hernan Cortès. Sur un fond bleu azur et un soleil resplendissant, nous découvrons le Pic d'Orizaba (le volcan le plus élevé du Mexique).

Notre rencontre avec le Chancelier se passe dans une atmosphère de cordialité et d'un esprit d'aide tangible afin de favoriser le plus tôt possible notre arrivée dans le jeune diocèse de Cordoba, qui célébrera son 7^e anniversaire en juin 2007. Nous disposons d'un peu de temps avant notre échange avec l'évêque, ce qui nous permettra de converser avec un groupe de cursillistes venu présenter aux autorités diocésaines une maquette de leur futur centre. Gaétan et moi, nous nous sentons en terrain connu et aussitôt la conversation devient vite fraternelle et le temps de le dire, nous faisons déjà partie de leur famille Denis Courchesne, prêtre québécois, qui oeuvre dans cette région depuis déjà 8 ans, se joint à nous. À 12h30, Mgr Patiño est prêt à nous recevoir. Il vient lui-même au devant de nous, les salutations sont cordiales.

Mgr Patiño est un homme costaud. Il fait sûrement 6 pieds et plus. C'est une personne simple et sympathique qui allie le sens pratique à une grande intelligence. Gaétan lui présente le projet de la permanence Agapê-FIC, les objectifs poursuivis et le moment où nous pensons venir à Huatusco. Nous parlons également du collège Mexico qui nous sera prêté, et de tout ce qui nous y engage. Nous avons convenu de notre arrivée à Huatusco au début du mois de mars 2007. Une célébration de bienvenue sera organisée à l'église le dimanche 24 du même mois.



*Tour du propriétaire en compagnie de
Mgr. Patiño (à gauche)*

Profitant de la présidence d'une célébration de la Confirmation dans le secteur de Huatusco, Mgr Patiño se joindra à nous pour faire la visite des lieux. Comme vous pouvez le constater, les "ententes" se passent vite et bien.

Le 4 décembre, Denis Courchesne nous accompagne à Huatusco, située à une heure de route de Cordoba. Tel que convenu, nous nous rendons à la paroisse Saint Antoine de Padoue afin de rencontrer le curé et visiter le collège. Nous faisons la tournée du site en compagnie de Mgr Patiño et déjà, élaborons quelques plans de rénovations obligatoires. Nous ferons appel à un architecte afin d'obtenir les plans du bâtiment et ainsi réaliser les travaux nécessaires comme il se doit.



Nous profitons de la présence de Denis qui a oeuvré pendant 6 ans dans cette région pour visiter les environs de la ville. Nous nous rendons au sommet d'une montagne où est érigée une chapelle dédiée à la Vierge de la Guadalupe. De ce lieu, nous avons une magnifique vue de l'étendue de la ville de Huatusco qui compte 46 000 personnes. L'économie de la ville repose essentiellement sur la culture du café, l'agriculture et la production maraîchère. Nous nous rendons également à un "pueblito" de campo

(un très petit village) où vivent 200 personnes de descendance indigène. Le village est situé en haute altitude. Il fait donc froid, mais la chaleur humaine que nous y rencontrons fait fondre ce qui nous différencie.

En fin de journée, nous reprenons la route vers Puebla. Gaétan et moi sommes séparés d'un banc dans l'autobus. Toutefois, je suis convaincu que nous partageons à ce moment les mêmes images des merveilleux moments vécus durant ces deux jours avec des personnes qui nous sont devenues rapidement familières par leur générosité, leur sens du don de soi, leur humilité et leur facilité à simplifier le quotidien.



Gaétan à l'église du "pueblito"

Mario

**Texte écrit par
Isabelle Bolduc**



Retour sur les bancs d'école

Le 6 décembre dernier, Mario, Daniel et moi commençons notre cours à l'Université Ibero, sur la culture et l'histoire mexicaine. Tanya et Alejandro nous ont accompagnés sur cette route de la découverte du Mexique. Toute une route! Nous avons appris une foule de choses qui sont à la fois surprenantes et enrichissantes, à l'aide de différents moyens pédagogiques : visites dans un musée et dans des lieux historiques, documentaires, films, enseignements, etc. Essayez maintenant de découvrir une très longue histoire en quelques lignes...



Mario, à la pyramide Cholula

Commençons par le début. Les premières traces d'hommes au Mexique remontent à 30 000 ans. Ces hommes auraient traversé le détroit de Béring pour ensuite descendre vers le sud. Plusieurs cultures se sont succédées au fil des siècles et des millénaires : Maya, Aztèques, Toltèques, pour ne nommer que celles-là. Le Mexique est une région géographique très riche au niveau de la bio-diversité, rendant la présence humaine plus facile, ce qui explique une histoire et une culture aussi riches sur ce grand territoire. On y trouve 1041 espèces d'oiseaux, 439 espèces de mammifères, 989 espèces de reptiles et amphibiens et 26 000 espèces de plantes. Et parlant d'une bonne bio-diversité, il faut souligner l'importance de plusieurs aliments dans la culture mexicaine. Le maïs en est un très bon exemple : il existe depuis 7 200 ans avant Jésus-Christ, et il a constitué la base de l'alimentation mexicaine depuis sa création.

Les Mexicains ont une manière de faire les choses qui repose sur des milliers d'années d'histoire, et cela touche tous les aspects de leur vie. De cela, nous avons eu une très belle leçon. Notre professeur, Alejandro, nous a demandé de regarder sur le terrain de



*Isabelle, xxx et Daniel
à l'université Ibero*

l'université ce qui était typique de la culture mexicaine. Nous avons vu un paquet de choses : des plantes, des arbres, des insectes... Sur notre route, il y avait aussi un jardinier... Le professeur, avec son œil aguerrri, attira notre attention vers lui et son outil de travail. En bons étudiants friands de savoir, nous sommes allés le questionner... Sa tâche était de balayer le parquet de pierres qui mène à l'université. Mais plutôt que de le faire avec un balai commercial, cet homme (très aimable, soit dit en passant) balayait le sol avec des feuilles de palmiers. Pourquoi? Parce que pour ce type de surface (poreuse), la feuille de palmier est beaucoup plus efficace, et en plus, son utilisation ne pollue pas (la feuille sert une fois qu'elle est morte) Ce n'est là qu'un tout petit exemple de la richesse d'une culture vieille de 30 000 années.

Maintenant, quelques statistiques. La population du Mexique compte pas moins de 100 millions de personnes. 12 000 000 d'entre eux sont indigènes. 50% vivent dans la pauvreté et 20% vivent dans une pauvreté extrême (avec moins d'un dollar par jour) et 30% vivent avec un peu plus de moyens. Mais précisons que, comme partout dans le monde, l'économie Mexicaine est détenue par une minorité d'individus. La plupart des Mexicains parlent la langue espagnole, mais, à ma grande surprise, il y a 64 langues indigènes (nahuatl, maya, zapoteca), sans parler de plus de 100 dialectes... On dit qu'au total, il y a plus de 200 langues qui sont parlées au Mexique.

En fait, durant presque deux semaines consécutives, nous avons discuté de plusieurs aspects de la culture et l'histoire du Mexique. En voici un résumé : la politique du pays, les valeurs de la famille, l'importance de la foi et la place de l'Église dans cette culture, le rôle de la mère et du père, les problèmes de violence et de pauvreté, la place des peuples indigènes, etc. De plus, ce fut une bonne manière d'améliorer notre espagnol. Heureusement, Tanya et Alexandro sont très faciles à comprendre pour des gens qui apprennent l'espagnol : ils parlent relativement lentement, en prenant surtout le soin de bien articuler... Ça aide! Surtout pour un cours universitaire.



*Daniel, Isabelle et Mario
à la chapelle
San Francisco de Acatepec*

Concours de chants

Invités à participer à un concours de chants mariaux par un de nos amis, qui en était, en fait, l'initiateur et l'organisateur, nous sommes allés tenter notre chance. Ce concours se tenait le dimanche 10 décembre à la Chapelle de la Colonia Miguel Hidalgo. À vrai dire, nous ne nous étions pas beaucoup préparés, pensant que ce serait une petite affaire... Mais dès le moment où nous y avons mis les pieds, nous avons compris qu'il n'y avait jamais rien de petit avec les Mexicains, surtout si c'est une fête consacrée à La Guadaluana. La rue de la petite « colonia » était devenue un vrai site de « Féria » : manèges pour les enfants, plusieurs choses à manger, musique forte, pétards (parce qu'une fête mexicaine sans pétard, c'est impossible), etc. Ce fut un beau concours... et une façon de plus de s'intégrer dans la culture mexicaine. Quel fut notre rang? Il fallait être là pour le savoir! Après le concours, nous sommes restés un peu sur place pour profiter de la fête et déguster quelques plats de la gastronomie mexicaine.



*Notre prestation sur scène,
accompagnés de Juan Carlos.*

La Guadalupeana



Église « Jesús Obrero » Amalucan

Vous savez peut-être que le 12 décembre est une journée très importante pour les Mexicains. C'est un jour de grande fête : celle de la « Virgen de Guadalupe ». Cette fête commence d'abord par une neuvaine où les gens récitent le rosaire à tous les jours. Le soir du 11 décembre, il y a une grande célébration en son honneur. Lors de la messe du soir qui avait lieu à 22h00, l'Église « Jesús Obrero » de la paroisse Amalucan (là où nous vivons) était ornée de fleurs, de statues et d'images qui représentent la « Virgen de Guadalupe ». En cette occasion, les gens demandent au prêtre de bénir tous leurs objets afin que la Vierge puisse les accompagner dans leur maison et sur leur chemin. Presque tout le monde fête cet anniversaire. L'Église est presque pleine, comme le soir de la veille de Noël au Québec. Ensuite, beaucoup de personnes se visitent afin de continuer et de partager un bon repas en l'honneur de la « Virgen de Guadalupe ».

Après la messe, nous sommes allés nous promener dans les rues afin de voir comment les gens célébraient. Le premier endroit que nous avons visité fut très accueillant. Les gens nous ont offert de partager un petit goûter. Le menu fut une soupe de « mole de pansa » et quelques « dulces » (pâtisseries) En fait, il y a des petites fêtes partout dans les rues, avec repas, musique... et pétards!!! Évidemment! Nous avons terminé notre périple chez le padré Ray, devant la télévision, afin de regarder ce qui se passait à la basilique de Mexico. Quel spectacle grandiose. Il n'y a pas de doute, cette fête a beaucoup d'importance pour les Mexicains.



Tous les quatre, dans une petite chapelle



La « señora Guadalupe » notre cuisinière.

Le lendemain, jour férié, personne ne travaillait. Nous sommes donc aller fêter chez notre cuisinière qui s'appelle, elle aussi, Guadalupe. Ici, les gens fêtent leur anniversaire ainsi que la journée de la fête du Saint dont ils portent le nom, ce qu'ils appellent le « Santo ». Cette fête chez notre cuisinière a tout d'abord commencé par la récitation du chapelet. Ensuite, repas et conversations. Quel cours d'espagnol! Avec les enfants, nous étions plus d'une quarantaine à « convivre » devant sa maison. Tous étaient bienvenus. Il y a même quelques passants qui ont participé à la prière. Les Mexicains sont vraiment très accueillants et ils ont le sens de la célébration.

Isabelle

Dans la prochaine parution...

- Une retraite avec des jeunes.
- Noël et le jour de l'an.
- Une autre visite de coordination à Huatusco et la journée à Veracruz.